



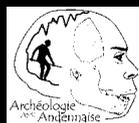
MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

EXPOSITION

15 NOV. 2014 - 8 NOV. 2015

NEANDERTAL L'EUROPÉEN

DOSSIER DE PRESSE



Inrap



seine-et-marne.fr  

SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT **77**

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE



exposition du 15 novembre 2014 au 8 novembre 2015

NEANDERTAL, L'EUROPÉEN

- P.3** **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**
- P.4** **DE NAMUR À NEMOURS : UNE EXPOSITION EUROPÉENNE**
- P.5** **NEANDERTAL : « LA VALLÉE DE L'HOMME NOUVEAU »**
- P.6** **LE SYNOPSIS DE L'EXPOSITION**
- P.10** **DES OUTILS MULTIMÉDIATIQUES**
- P.11** **AUTOUR DE L'EXPOSITION**
- P.12** **LES ILLUSTRATIONS DISPONIBLES**
- P.13** **INFORMATIONS PRATIQUES**
- P.14** **LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE**
- P.15** **LES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE**



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition du 15 novembre 2014 au 8 novembre 2015

NEANDERTAL, L'EUROPÉEN

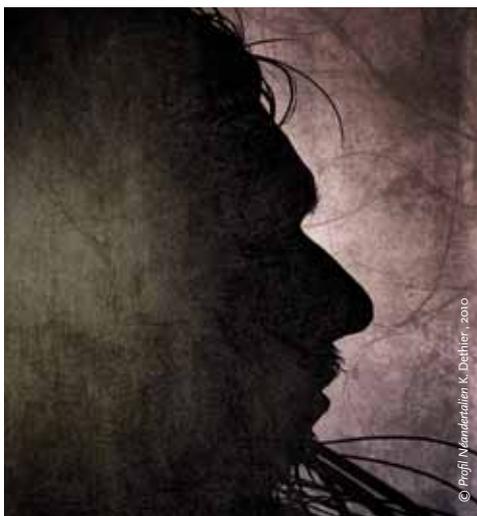
A partir du 15 novembre 2014, le Département de Seine-et-Marne présente l'exposition « Neandertal l'Européen » au musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France.

Cette exposition invite à la rencontre de cette fascinante humanité disparue. Elle nous interroge sur notre histoire, sur la diversité humaine, la cohabitation des cultures et notre rapport à autrui.

Alors qu'ils sont régulièrement mentionnés dans les médias, que savons-nous réellement des Hommes de Neandertal dont l'évolution commence il y a environ 500 000 ans ? Quelles différences anatomiques présentent-ils par rapport à nous ? Dans quels contextes climatiques vivaient-ils ? Quelle faune et quelle flore côtoyaient-ils ? Quelles étaient leurs pratiques ? Quand et pourquoi ont-ils disparu ?

Pour répondre à ces questions, l'exposition « Neandertal, l'Européen » présente l'état actuel des connaissances sur cette humanité qui s'est éteinte il y a environ 30 000 ans.

Au musée départemental, à Nemours, l'exposition sera illustrée par des collections de célèbres sites préhistoriques français empruntées dans différents musées, notamment au musée national de Préhistoire (Les Eyzies-de-Tayac) et au musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye). Le musée intégrera également, en partenariat avec le service régional de l'Archéologie (Ministère de la Culture) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), des collections issues de sites découverts ces dernières années. Enfin, l'accent sera mis sur des découvertes régionales en particulier sur le nouveau – et déjà célèbre – site d'Ormesson (Seine-et-Marne) qui présente un niveau contemporain de l'Homme de Neandertal.



© Profil Neandertalien K. Deffler, 2010

Une part importante sera également consacrée à la représentation de l'Homme de Neandertal hier et aujourd'hui, à travers des portraits et des sculptures, avec notamment des œuvres du début du XX^e siècle et une sculpture hyperréaliste réalisée par Elisabeth Daynès, paléoartiste spécialisée dans les reconstitutions d'hommes préhistoriques.

« Seine-et-Marne, destination archéologie »

« Vernou-la-Celle, les sites de Pincevent à la Grande Paroisse ou des Bossats à Ormesson, Marolles-sur-Seine, Balloy, Noyen-sur-Seine sont autant de lieux du sud de la Seine-et-Marne ayant attiré très tôt les hommes de la Préhistoire. Conscient des enjeux historiques et de recherches, le Département de Seine-et-Marne accompagne les acteurs de la recherche archéologique et les initiatives de mises en valeur des sites préhistoriques en faisant du Sud Seine-et-Marne une destination archéologique reconnue, vecteur de développement scientifique, culturel et touristique », explique Lionel Walker, Vice-président du Département de Seine-et-Marne chargé du tourisme, des musées et du patrimoine.

CONTACT PRESSE : DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

Nadia Deghirmendjian : 01 64 14 71 15 / 06 74 53 66 15

nadia.degheimendjian@cg77.fr

seine-et-marne.fr



AGENDA

INAUGURATION DE L'EXPOSITION

SAMEDI 15 NOV. 2014 | 18H

LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE DES HOMMES PRÉHISTORIQUES

VENDREDI 5 DECEMBRE | 20H
Conférence

NEANDERTAL ET SES MORTS : NOUVEAUX RÉSULTATS, NOUVELLES HYPOTHÈSES, NOUVELLES CONTROVERSES

VENDREDI 9 JANVIER | 20H
Conférence

LES NÉANDERTALIENS, UN BEL EXEMPLE DE RÉUSSITE

VENDREDI 6 FÉVRIER | 20H
Conférence

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

SAMEDI 16 MAI | 20H À MINUIT
Concert

LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 JUIN
Visites

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

SAMEDI 19 ET
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE
Visites

Une animation inédite : le Neanderton !

Une cabine photomaton offre l'occasion aux visiteurs curieux de transformer ses traits en ceux du Neandertal, un souvenir qu'il pourra sur place s'envoyer par courriel.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE

48 avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours

DE NAMUR À NEMOURS : UNE EXPOSITION EUROPÉENNE

Créée à Namur (Belgique) en 2010, cette exposition itinérante a été réalisée à l'occasion de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne : une manière de souligner que l'Homme de Neandertal est l'Européen par excellence. Descendant des premiers groupes humains à s'être peu à peu dispersés à travers l'Eurasie au départ du Proche-Orient, c'est en Europe que les Néandertaliens ont acquis leur physionomie si caractéristique.

Depuis 1830, la Wallonie a joué un rôle majeur dans la genèse de la Préhistoire et de l'étude de l'homme fossile. De nombreuses recherches sur l'Homme de Neandertal sont actuellement menées en Wallonie par la Direction de l'Archéologie du SPW, avec la collaboration d'institutions nationales et internationales.

Production :

Direction de l'Archéologie de la DGO4 du Service public de Wallonie,
Préhistosite de Ramioul, Belgique

Collaboration :

Centre de recherches archéologiques de la grotte Scladina (Archéologie Andennaise, asbl),
Musée du Malgré-Tout de Treignes, Belgique.

Commissaires scientifiques de l'exposition :

Stéphane Pirson, Christelle Draily et Michel Toussaint (SPW)

Conception graphique :

Ken Dethier (SPW)

À NEMOURS, l'exposition a été réalisée :

- avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication ;
- en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives et le Musée national de Préhistoire ;
- et grâce aux prêts accordés gracieusement par les institutions suivantes :
 - la DRAC Aquitaine
 - la DRAC Île-de-France
 - la DRAC Poitou-Charente
 - le Musée national de Préhistoire, les Eyzies-de-Tayac
 - le Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye
 - l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles
 - l'Institut de Paléontologie Humaine, Paris
 - le Musée du Malgré-Tout, Treignes (Belgique)
 - le Musée d'Angoulême
 - le Musée de Préhistoire du Grand Pressigny
 - le Musée Labenche, Brive

Commissaire de l'exposition à Nemours : Anne-Sophie Leclerc, responsable du Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France – Conseil général de Seine-et-Marne

NEANDERTAL : « LA VALLÉE DE L'HOMME NOUVEAU »

Le hasard extraordinaire de ce nom prophétique mais aussi les diverses manières d'orthographier ce lieu méritent quelques explications.

Neanderthal (ou Neandertal) - en allemand « la vallée de Neander » - est le nom d'une vallée où coule, non pas le Neander, comme on le pense de prime abord, mais la rivière Düssel, située près de Düsseldorf au nord-ouest de l'Allemagne. Cette vallée a été baptisée, bien avant la découverte des fameux ossements préhistoriques, du nom de « Neander » en hommage à Joachim Neumann (1650-1680), un théologien protestant et compositeur allemand qui trouvait son inspiration musicale dans cette vallée. Jouant sur la signification littérale de son propre nom : « homme nouveau » en allemand, il lui plaisait de se faire appeler Neander, une adaptation de *neandros*, « homme nouveau » en grec ; un nom parfaitement adapté, bien qu'attribué en toute ignorance de la découverte ultérieure du crâne d'un individu appartenant à une famille encore inconnue du genre Homo.



C'est dans une cavité de cette vallée, la grotte de Feldhofer, que des ossements de néandertaliens ont été retrouvés en 1856.

Lors de la découverte des fossiles, Neanderthal prenait un h. C'est pourquoi, lorsque les vestiges humains ont été reconnus comme un homme d'une espèce différente de la nôtre, en 1864, il a été baptisé, en latin comme c'était la règle, « Homo neanderthalensis ».

Puis, avec la réforme de l'orthographe en Allemagne (adoptée en 1901), le h de Neanderthal a été supprimé et les allemands ont pris l'habitude d'écrire « Neandertal ». C'est le choix qui a été fait dans cette exposition.

En France, la grande majorité des préhistoriens et paléanthropologues ont francisé l'appellation en y ajoutant un accent : « Néandertal », et utilisent également le terme de « néandertaliens » pour désigner les hommes de Neandertal.

Le site de Neanderthal près de Düsseldorf (Allemagne).

La plaque commémore la découverte de l'Homme de Neandertal par le Prof. Dr. C. Fuhlrott au cours de l'été 1856.



« LE NEANDERTAL, EN RÉSUMÉ »

Nom commun : Homme de Neandertal

Nom scientifique : *Homo neanderthalensis*

Famille : Hominidés

Genre : Homo

Espèce : *Homo neanderthalensis*

Période : Paléolithique moyen, de - 300 000 à - 30 000 ans

Taille moyenne : homme : 1,65 m ; femme : 1,55 m

Poids moyen : homme : 90 kg ; femme : 70 kg

Capacité crânienne : environ 1450 cm³

Signes particuliers : crâne volumineux et large, nez large projeté en avant, bourrelet sus-orbitaire, front fuyant, pas ou peu de menton.

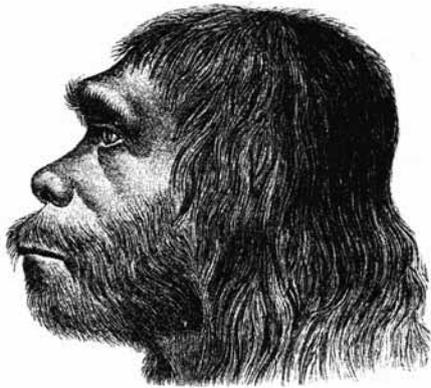
**La reconstitution de l'Homme de la Chapelle-aux-Saints
par Elisabeth Daynès.**

Atelier et photo Elisabeth Daynès.

LE SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

De la bête... à l'Homme

Depuis sa découverte, l'Homme de Neandertal a fait fantasmer nombre d'artistes. Dans le contexte idéologique et religieux de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, les représentations illustrent la conception bestiale et simiesque que l'on avait de lui à cette époque. Au cours du XX^e siècle, cette conception fait place peu à peu à une vision plus humaine.



Évocation de l'Homme de Neandertal.
D'après H. Schaaffhausen, 1888.



L'Homme de la Chapelle-aux-Saints.
Sculpture de N. Montecucco, 1909.
© Museo di Antropologia criminale
« Cesare Lombroso », Université de Turin
(Italie). Cliché Roberto Goffi.



Évocation de l'Homme de Spy.
Illustration Benoît Clarys © SPW.

Neandertal l'Européen

Descendant des premiers groupes humains à s'être peu à peu introduits en Europe depuis le Proche-Orient, l'Homme de Neandertal a acquis sa morphologie spécifique entre - 500 000 et - 120 000 ans. C'est également en Europe qu'il a disparu entre - 40 000 et - 30 000 ans. Au même moment, des hommes anatomiquement modernes, les *Homo sapiens*, commencent à peupler notre continent. Ces derniers sont nos ancêtres directs.

L'anatomie

Les traits anatomiques qui caractérisent les Néandertaliens sont apparus au fil de plusieurs centaines de millénaires. L'homme de Neandertal dit « classique », à partir de - 120 000 ans, est trapu. Sa surface externe est réduite par rapport à son volume, ce qui diminue ses dépenses de chaleur et correspond à une adaptation aux climats rigoureux auxquels il était confronté.

L'environnement

Les Néandertaliens ont connu de nombreuses fluctuations climatiques. Si certains ont connu des phases particulièrement rigoureuses, d'autres ont évolué au sein de forêts tempérées, dans un climat équivalent à l'actuel.

Au gré des retraits et des avancées des calottes glaciaires, ils ont occupé la quasi-totalité de l'Europe et ont migré vers le Proche-Orient et la Sibérie.

LE SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

Le mode de vie

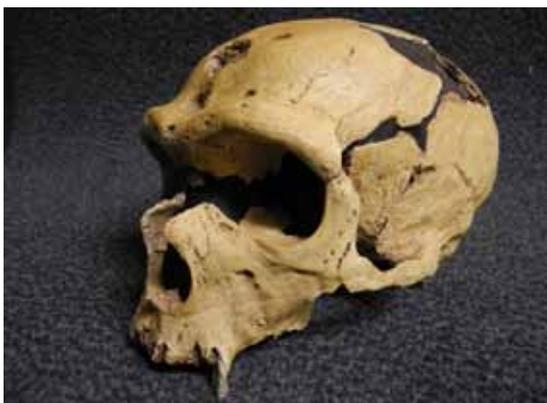
L'homme de Neandertal vit de la chasse et de la cueillette. Certains sites présentent des accumulations d'ossements portant des traces de découpe. Il fabriquait des armes et des outils en pierre, principalement en silex. Il a développé un débitage bien particulier appelé « technique Levallois » qui permet au tailleur de maîtriser les formes et les dimensions des pièces obtenues. L'homme de Neandertal est nomade. Il vit en petits groupes et change régulièrement d'habitat. Ce sont généralement les saisons et les mouvements des troupeaux qui rythment ses déplacements, ainsi que ses besoins en matières premières. Il installe ses campements en plein air ou à l'entrée de grottes (ou abris sous roche) dont il reste peu de traces. On sait qu'il utilisait le feu grâce aux vestiges de foyers retrouvés dans les habitats.



Accumulation d'ossements d'animaux,
Jonzac, « Chez-Pinaud » (Charente-Maritime)
© Cliché J. Jaubert

Neandertal face à la mort

Une quarantaine de sépultures néandertaliennes ont été découvertes à ce jour en Europe et au Proche-Orient. Elles attestent de l'attention portée aux défunts et du souci de les soustraire aux animaux charognards.



Crâne du squelette de l'Homme de la Chapelle-aux-Saints
(moulage) découvert en 1908.
Photo MDPIF.



Nucleus en silex de type « Levallois »,
Rosny-sur-Seine (Yvelines).
Coll. et photo MDPIF

Comportements symboliques

En dehors des sépultures, les témoignages de comportements symboliques demeurent rares. Quelques ossements et des pierres portent des gravures. En revanche l'utilisation de colorants naturels est bien attestée, notamment sur le site d'Ormesson (situé à quelques kilomètres de Nemours en Seine-et-Marne).

La disparition de Neandertal

La période comprise entre - 50 000 et - 30 000 voit à la fois la disparition des Néandertaliens et l'arrivée de l'Homme anatomique moderne (« nous »), ainsi que des changements culturels majeurs qui traduisent la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur (ou récent).

La disparition de l'Homme de Neandertal demeure à ce jour une énigme. Plusieurs hypothèses sont émises : épidémie, génocide, différence comportementale, problème d'adaptation à certains climats, assimilation par hybridation confortée par les résultats du décryptage de l'ADN nucléaire néandertalien.

Zoom sur le Sud-Ouest de la France

Les vallées de la Vézère et de la Dordogne sont bien connues pour leur richesse en sites préhistoriques, notamment ceux occupés par des Hommes de Neandertal. Leur peuplement y est quasiment ininterrompu entre – 300 000 et – 45 000 ans. Les grands sites dits « classiques » du Périgord comme Le Moustier - qui a donné le Moustérien, principale culture des Hommes de Neandertal - Le Pech de l'Azé, Combe-Grenal, La Ferrassie, mais aussi La Chapelle-aux-Saints en Corrèze, ont été découverts dès le XIX^e et le début du XX^e siècle.

Zoom sur l'Île-de-France

Si les restes humains sont absents en Île-de-France, de nombreuses occupations humaines ont également été découvertes anciennement grâce à un aménagement intense du territoire lié à la révolution industrielle.

Deux sites franciliens ont une renommée internationale : celui de Chelles (Seine-et-Marne) qui donna son nom à la plus ancienne culture préhistorique : le Chelléen (même si ce terme a été abandonné par la suite) et celui de Levallois (de Levallois-Perret en Hauts-de-Seine) qui désigne une technique de taille du silex très élaborée, propre à Neandertal.

Les apports de l'archéologie préventive

Depuis presque 20 ans, l'ensemble du territoire a fait l'objet d'importants travaux qui ont donné lieu à de nombreuses opérations de fouilles préventives sur des terrains parfois encore inexplorés par les préhistoriens. Ces recherches ont permis de mettre au jour des dizaines de sites de plein air inconnus, profondément enfouis et souvent très étendus, attribués aux cultures moustériennes.

Zoom sur Ormesson, « les Bossats » (Seine-et-Marne)

À Ormesson, près de Nemours, des Néandertaliens, parmi les derniers d'Europe, se sont installés il y a environ 45 000 ans. Ils ont établi leur campement sur une plage de sable fin entourée de blocs de grès et dominant une vallée au fond de laquelle coulait une rivière.

L'un des caractères exceptionnels de ce site est la présence de colorants avec la mise au jour de plusieurs centaines de fragments d'hématite ou ocre. Certains portent des traces d'abrasion. Mais dans quel but ? Diverses hypothèses peuvent être avancées : le tannage des peaux, l'utilisation des propriétés siccatives pour l'assèchement de matières organiques ou le traitement des blessures, l'utilisation de la poudre pour colorer.... Et dans ce cas, quel support ont-ils peint ? Leur propre corps ? Les rochers de grès environnants ? Des peaux d'animaux abattus à la chasse ? Des armes en bois ? Enquête à suivre.



Découverte d'un squelette à La Ferrassie (Dordogne) en 1909. Fouilles D. Peyrony © Fondation IPH.



Niveau moustérien du site d'Ormesson (Seine-et-Marne). Photo J.-L. Rieu – MDPIF.



Ocre gravé, Ormesson (Seine-et-Marne). Fouilles P. Bodu Photo S. Oboukhoff.

« SEINE-ET-MARNE, DESTINATION ARCHÉOLOGIE »

La moitié sud de la Seine-et-Marne est un territoire très riche en vestiges de la Préhistoire. Les vallées de la Seine et du Loing y ont attiré très tôt les hommes de la Préhistoire.

A Vernou-la-Celle-sur-Seine, il y a 400 000 ans, lors d'une phase de réchauffement climatique, l'homme côtoyait les hippopotames et les macaques. Le Département de Seine-et-Marne a réhabilité cette ancienne carrière en un lieu de promenade et de sensibilisation à ce patrimoine méconnu.

Il y a 50 ans était découvert le site de Pincevent, halte de chasseurs de renne, d'il y a 14 000 ans. Acquis par l'Etat grâce à l'intervention d'André Malraux, alors ministre de la culture, le site de Pincevent a une renommée internationale. Les méthodes de fouilles, l'exceptionnelle conservation des sols préhistoriques, en font un véritable « Pompéi préhistorique ». Le Département de Seine-et-Marne participe à ces recherches qui continuent et à la valorisation du site.

A Ormesson, sur le site des Bossats découvert en 2009, ce sont à la fois les derniers hommes de Neandertal il y a 45 000 ans et plus tard les premiers hommes modernes (*Homo sapiens*), qui se sont installés dans une vallée étroite pour y chasser principalement le bison. Un projet de valorisation de ses recherches est mené étroitement entre le Département de Seine-et-Marne, la Communauté de communes Pays de Nemours et le Parc naturel du Gâtinais français.

Avec l'exploitation extensive des sables et graviers en fond de vallée de la Seine, ce sont plus d'une centaine de sites préhistoriques, allant des chasseurs de chevaux du Paléolithique de Marolles-sur-Seine aux sépultures gauloises de Châtenay-sur-Seine, en passant par le site mésolithique de Noyen-sur-Seine avec d'exceptionnels objets en bois gorgés d'eau datant d'il y a 8 000 ans et aux enceintes néolithiques de Balloy ou de Noyen-sur-Seine.

Tout ce patrimoine enfoui et peu visible fait l'objet d'études et de conservation. Le Centre départemental d'archéologie de la Bassée à Bazoches-lès-Bray gère ainsi plusieurs centaines de milliers d'objets découverts durant ces dernières décennies. Il offre la possibilité aux chercheurs et étudiants d'avoir accès à cette connaissance. Il participe également à la valorisation de ce patrimoine.

C'est à Nemours au Musée de Préhistoire d'Île-de-France, créé et géré par le Département de Seine-et-Marne depuis 1972 que l'on peut se rendre compte de toute la richesse et de l'étendue des découvertes qui vont au-delà de la Seine-et-Marne, rendant compte d'une diversité des cultures préhistoriques qui se sont succédées sur notre territoire. Grâce à des expositions temporaires et au renouvellement des collections, le Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours participe à rendre visible ce qui est resté longtemps invisible sous nos pieds.

« Le Département de Seine-et-Marne, dans le cadre de ses politiques contractuelles, accompagne les acteurs de la recherche archéologique et les initiatives de mises en valeur des sites préhistoriques en faisant du Sud de la Seine-et-Marne une destination archéologique reconnue, vecteur de développement scientifique, culturel et touristique », explique Lionel Walker, Vice-président du Département de Seine-et-Marne chargé du tourisme, des musées et du patrimoine.



Fouilles à Pincevent (Seine-et-Marne)

© Photo Centre archéologique de Pincevent.



Vitrine de l'âge du bronze au musée de Préhistoire

© Photo Y. Bourhis, Département de Seine-et-Marne.

DES OUTILS MULTIMÉDIATIQUES

L'exposition présente des petits films, deux livres numériques, un jeu informatique, une exposition virtuelle et un morphing.

DES FILMS :

L'HOMME DE NEANDERTAL – 26 mn
Film de la série « Sur nos traces »,
Réalisation Agnès Molia et Antoine Laugier
@ 2013 ARTE France / Inrap

FABRICATION D'UN RACLOIR MOUSTÉRIEN – 4'17
Film de la série « Les Gestes de la Préhistoire »
Réalisation : Pascal Magontier, Jean-Michel Geneste, Jacques Pellegrin et Serge Maury
@ Pôle international de Préhistoire

FABRICATION D'UN ÉCLAT LEVALLOIS – 4'41
Film de la série « Les Gestes de la Préhistoire »
Réalisation : Pascal Magontier, Jean-Michel Geneste, Jacques Pellegrin et Serge Maury
@ Pôle international de Préhistoire

FABRICATION D'UN OUTIL DENTICULÉ – 3'40
Film de la série « Les Gestes de la Préhistoire »
Réalisation : Pascal Magontier, Jean-Michel Geneste, Jacques Pellegrin et Serge Maury
@ Pôle international de Préhistoire

QUAND NEANDERTAL FAISAIT HALTE EN BORD DE SEINE – 5'03
Réalisation Clémence Lutz
@ 2010 Inrap – Tournez S'il Vous Plaît

DES LIVRES NUMÉRIQUES :

ILLUSTRATIONS DE ZDENEK BURIAN, TIRÉES DE L'OUVRAGE :
« *Prehistoric man* » de Josef Augusta et Zdenek Burian. Paul Homlyn, 1960.

La Dame de la Quina : photographies anciennes de la découverte et de la reconstitution de la Dame de la Quina en 1911

UNE EXPOSITION VIRTUELLE :

L'HABITAT NOMADE DE NEANDERTAL
Visite interactive du site paléolithique de « La Folie » près de Poitiers
Auteur : Laurence Bourguignon
Réalisation : Eclydre
@ 2010 Inrap

UN JEU INFORMATIQUE :

JOUE AVEC LA PRÉHISTOIRE
Un cadavre exquis sur les hommes préhistoriques
Collection « Les histoires de l'art »
@ Carré Multimédia / Réunion des musées nationaux – Grand Palais

UN MORPHING :

« **LE NEANDERTON** »
Sorte de photomaton qui permettra, après une prise de vue de profil, de transformer notre visage en Homme ou Femme de Neandertal grâce à un logiciel de traitement d'images.
Possibilité de sauvegarder le portrait obtenu en l'envoyant par e-mail.
Conception du logiciel : Project syntropy
Réalisation : Conseil général de Seine-et-Marne



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION :

Pirson S. et Toussaint M. (dir.), 2011 – Neandertal, l'Européen. Namur, Service public de Wallonie, 128 p. (prix : 12 €).

Un document d'aide à la visite est offert à chaque visiteur.

DES VISITES GUIDÉES :

Une fois par mois, des visites guidées de l'exposition sont proposées aux visiteurs :

Les dimanches 16 novembre et 7 décembre 2014, 11 janvier, 8 février, 8 mars et 12 avril 2015, à 15h.

Pour la suite du programme, se renseigner auprès du musée à partir du mois de mars.

DES CONFÉRENCES ET DES JOURNÉES PORTES-OUVERTES :

Conférence : « La construction de l'image des hommes préhistoriques »

Le vendredi 5 décembre 2014 à 20h

Conférence d'Arnaud Hurel, historien, ingénieur de recherche au département de Préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle

Sur réservation

Conférence : « Neandertal et ses morts : nouveaux résultats, nouvelles hypothèses, nouvelles controverses »

Le vendredi 9 janvier 2015 à 20h

Conférence de Bruno Maureille, anthropologue, directeur de recherche au CNRS

Sur réservation

Conférence : « Les Néandertaliens, un bel exemple de réussite »

Le vendredi 6 février 2015 à 20h

Conférence d'Anne-Marie Tillier, anthropologue, directrice de recherche émérite au CNRS

Sur réservation

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Le samedi 16 mai 2015 de 20h à minuit

Concert spectacle itinérant, visite du musée et de l'exposition

Pour tous. Entrée libre

LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE

Le samedi 20 juin de 14h à 17h30, le dimanche 21 juin 2015 de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Visite guidées de l'exposition en compagnie d'archéologues de l'Inrap

Pour tous. Entrée libre

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Le samedi 19 septembre 2015 de 14h à 17h30, le dimanche 20 septembre 2015 de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Visite du musée et de l'exposition

Pour tous. Entrée libre

LA FÊTE DE LA SCIENCE

Octobre 2015

Programme en cours

Entrée libre

LES ILLUSTRATIONS DISPONIBLES

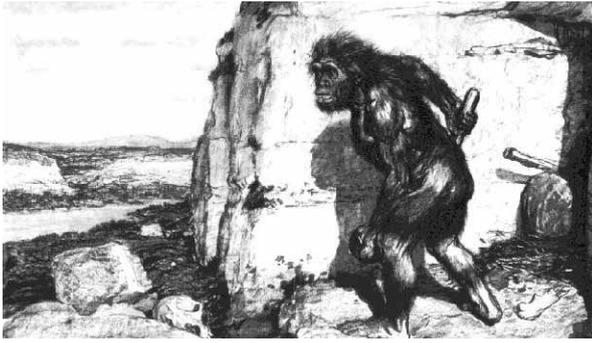


Fig. 1 :
Évocation de l'Homme de la Chapelle-aux-Saints
par Kupka, d'après les indications de l'anthropologue
Marcellin Boule, parue dans « L'Illustration » en 1909.

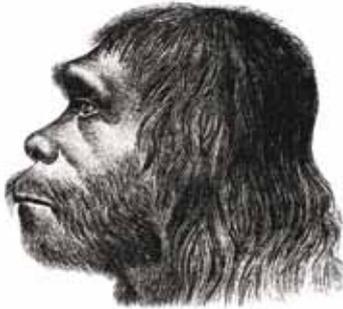


Fig. 2
Évocation de l'Homme de Neandertal
d'après H. Schaaffhausen, 1888.



Fig. 3
Évocation de l'Homme de Spy.
Illustration Benoît Clarys © SPW.



Fig. 4
« L'Homme de la Chapelle-aux-Saints » par Elisabeth
Daynès, 2005. Résine. © Photo S. Entressangle/
E. Daynès - Reconstitution Atelier Daynès, Paris.



Fig. 5
Crâne du squelette de l'Homme de la Chapelle-
aux-Saints (moulage) découvert en 1908.
Photo MDPIF.



Fig. 6
L'homme de Neandertal et ses contemporains.
Peinture de Gilles Tosello. Photo MDPIF.



Fig. 7
Nucleus en silex de type « Levallois »,
Rosny-sur-Seine (Yvelines). Coll. et photo MDPIF



Fig. 8
Découverte du crâne
de la sépulture de La
Chapelle-aux-Saints
en 1908.
Photo J. Bouyssonie.
© Fondation IPH.

INFORMATIONS PRATIQUES

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48 avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours

Tél. : 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89

prehistoire@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mercredi matin
et le samedi matin, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30,
et jusqu'à 18h en juillet et août.

Fermé les 1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier.

DROITS D'ENTRÉE

Visiteurs individuels :

- Plein tarif : 3€ / Tarif réduit : 2€ (plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances)
- Gratuité : moins de 26 ans, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi, étudiants, personnes handicapées et victimes de guerre et leur accompagnateur

Groupes à partir de 10 personnes (8 personnes pour les groupes du secteur social et handicap) :

- Scolaires et étudiants, centres de loisirs, secteur social et du handicap : gratuit
- Autres groupes : 2€ / personne

CONFORT DE VISITE



Salles d'exposition et collections permanentes accessibles aux personnes à mobilité réduite. Aide nécessaire pour les personnes en fauteuil roulant (pente supérieure à 6%). Prêt de fauteuil roulant et de sièges-cannes. Toilettes adaptées.



Accueil et salle de conférence équipés en boucle magnétique pour personnes malentendantes appareillées.



Parcours découverte des collections permanentes au moyen de 7 boîtes tactiles avec livret d'accompagnement en Braille et en gros caractères pour personnes mal ou non voyantes.



Visites et animations adaptées sur réservation.

ACCÈS

- Route Départementale 607
- Depuis Paris (80km) : autoroute A6, en direction de Lyon, sortie 16, Montereau Fault sur Yonne / Nemours.
- SNCF : au départ de Paris / Gare de Lyon, direction Montargis, arrêt Nemours – Saint Pierre. Transport urbain de la gare jusqu'à 300m du musée / ligne 5 / arrêt Les Chaudins.

Plus de renseignements sur musee-prehistoire-idf.fr

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE



Retour sur 600 000 ans d'histoire

Photo : Lucia Guanaes pour le Conseil général de Seine-et-Marne

Ouvert au public en 1981, le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France a été créé à l'initiative du Conseil général de Seine-et-Marne. Il est implanté au pied d'un massif de grès proche de la forêt de Fontainebleau, dans un site où poussent des pins, des bouleaux, des mousses et des bruyères, et qui ressemble au milieu naturel que connurent les derniers chasseurs-cueilleurs de la région.

Investi d'une vocation régionale, le musée présente et met en valeur les collections et les données scientifiques de la Préhistoire et de la Protohistoire de l'ensemble de l'Île-de-France. Construit entre 1977 et 1979, le bâtiment est l'œuvre de Roland Simounet. Par sa forme et ses matériaux, il se fond dans l'univers minéral des chaos de grès environnants. Ses façades vitrées et l'organisation des salles autour de patios permettent un dialogue permanent entre l'architecture, les collections et le sous-bois. Protégé par la loi sur les monuments historiques, le musée bénéficie du

label « Patrimoine du XX^e siècle ». Lieu culturel ouvert et vivant, le musée de Préhistoire d'Île-de-France crée des passerelles salutaires entre le site, les collections et la création contemporaine sous toutes ses formes (arts plastiques, photographie, littérature, arts du spectacle, etc.) en associant les artistes d'aujourd'hui.

Musée de Préhistoire d'Île-de-France
48, avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours
Tél. : 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89
prehistoire@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mercredi matin et le samedi matin, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 et jusqu'à 18h en juillet et août.

Fermé le 1^{er} mai et du 25 décembre au 1^{er} janvier.



LES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE

MUSÉE DES PEINTRES DE BARBIZON

LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DE LA NATURE

Le village de Barbizon a été le lieu historique de résidence des artistes venant travailler en forêt de Fontainebleau de 1830 à 1875. Le musée départemental de l'École de Barbizon est installé dans deux sites, l'auberge Ganne et la maison-atelier de Théodore Rousseau.

L'auberge Ganne : Après une rénovation dans le respect de l'esprit du lieu, les salles d'exposition du rez-de-chaussée restituent l'atmosphère chaleureuse des « peint'à Ganne » grâce aux meubles et aux décors. À l'étage, trois chambres-dortoirs ont été laissées dans leur état d'origine, avec les murs recouverts de dessins et de pochades réalisés par les artistes à leur retour de forêt ou les jours de pluie. Dans les autres salles sont exposées les collections permanentes composées d'une centaine d'œuvres de maîtres du XIX^e. Sont également présentées des œuvres de Théodore Rousseau, Jean-François Millet, Narcisse Diaz de la Peña, Constant Troyon et Rosa Bonheur.

Audiovisuel (35 min) « Barbizon ou la redécouverte de la nature » : présentation poétique et musicale de la vie des peintres à Barbizon au XIX^e siècle et évocation de l'ambiance qui régnait à l'auberge (1830-1875) avec « les peint's à Ganne ».

La maison-atelier de Théodore Rousseau : c'est le lieu dans lequel a vécu et travaillé le célèbre paysagiste, jusqu'à sa mort en 1867. Elle accueille aujourd'hui les expositions temporaires du musée.

Musée départemental des peintres de Barbizon

Auberge Ganne (collections permanentes) : 92 Grande Rue
Tél. : 01 60 66 22 27 - Fax : 01 60 66 22 96 barbizon@cg77.fr
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé le 1^{er} mai et du 24 décembre au 1^{er} janvier.



Photo, Lucia Guanaes

MUSÉE JARDIN BOURDELLE

JARDIN D'ARTISTE, JARDIN DE SCULPTURES

De style Art déco, le musée jardin Bourdelle, ouvert au public depuis juin 2005, accueille un ensemble de 57 sculptures en bronze, pour la plupart monumentales, retraçant l'évolution de l'œuvre d'Antoine Bourdelle (1861-1929). Parmi ces sculptures figurent ses créations les plus célèbres : Héraklès archer, le Centaure mourant ou la monumentale statue équestre du Général Alvear. Ces sculptures sont présentées à l'air libre, dans un splendide jardin de 7 000 m². Ce jardin a fait l'objet d'une restauration avant l'ouverture du site. Ces travaux, effectués selon les plans conçus par Françoise Piquéal, architecte-paysagiste, ont permis de reproduire la création paysagère réalisée entre 1969 et 1985 par Michel Dufet, ami d'Antoine Bourdelle et époux de Rhodia, la fille de l'artiste. L'objectif de Michel Dufet, à travers ce travail original, était de magnifier l'art de Bourdelle et de créer dans ce jardin un contrepoint en plein air du musée Bourdelle de Paris, dont il fut l'un des soutiens actifs. De fait, la présentation des sculptures à l'air libre, dans ce cadre végétal jouant sur les couleurs et sur l'organisation de l'espace, permet d'apprécier dans toute sa vigueur l'art de Bourdelle. Les parterres fleuris bordés de buis ou de rosiers, les conifères en palissades ou en colonnes, les arbres fruitiers ou décoratifs, isolés ou en bosquets, offrent un cadre coloré aux œuvres du grand sculpteur français.

Musée-jardin départemental Bourdelle

1 rue Dufet-Bourdelle - Hameau du Coudray 77620 Égreville
Tél. : 01 64 78 50 90 - Fax : 01 64 78 50 94 bourdelle@cg77.fr
Ouvert du 2 mai au 31 octobre, tous les jours sauf les lundi et mardi, de 10h 30 à 13h et 14h à 18h.



Photo, Lucia Guanaes

LES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE

MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

Ouvert au public en 1992, le musée départemental Stéphane Mallarmé est un musée littéraire. Il est situé dans la maison qu'a occupée le poète (1842-1898), parfois avec sa femme et sa fille, à partir de 1874, puis plus longuement à partir de 1896 et jusqu'à sa mort en 1898.

Stéphane Mallarmé aimait beaucoup séjourner dans cette ancienne auberge, située face à la Seine et à la forêt de Fontainebleau. Aujourd'hui, le musée restitue le charme de cette villégiature et permet de retrouver l'esprit du lieu à travers les meubles, les objets familiers et la bibliothèque du poète, et des œuvres de ses amis artistes : Whistler, Manet, Gauguin...

À l'étage, on visite les appartements de Stéphane Mallarmé : sa chambre avec sa bibliothèque anglaise, différents objets, photographies et souvenirs personnels comme son châte...

Dans la salle à manger est restituée l'ambiance des réunions animées autour de la " table des mardis littéraires ", rencontres des artistes célèbres ponctuées par la pendule de Saxe célébrée dans le poème Frisson d'hiver. La chambre de Mesdames Mallarmé, le cabinet japonais du poète, complètent cette atmosphère intime et sereine.

Dans les salles du rez-de-chaussée, les expositions temporaires évoquent l'univers de cet écrivain exceptionnel et de ses contemporains.

Le beau jardin où Mallarmé aimait "faire leur toilette aux fleurs avant la sienne" contribue à l'agrément de ce lieu de mémoire. Il comprend un espace consacré aux fleurs (nombreuses variétés de roses, de clématites, ...) et un verger de plein vent. On peut s'y poser avec un livre et en rapporter, en septembre, des pommes...

Musée départemental Stéphane Mallarmé

4 promenade Stéphane Mallarmé - 77870 Vulaines-sur-Seine

Tél.: 01 64 23 73 27 - Fax : 01 64 23 78 30 - mallarme@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé le 1^{er} mai et du 24 décembre au 1^{er} janvier.



Photo, Lucia Guanaes

MUSÉE DE LA SEINE-ET-MARNE

L'HOMME ET SON TERRITOIRE

Situé dans le cadre campagnard de la vallée du Petit-Morin, le musée départemental de la Seine-et-Marne présente les activités anciennes de la société rurale nord seine-et-mar-naise : agriculture, fabrication du fromage de brie, vanne-rie, tissage de rubans, exploitation de la pierre meulière... Machines, outils et photographies retracent l'évolution sociale et technique de ce territoire autrefois grenier à blé de Paris et aujourd'hui campagne aux frontières des villes nouvelles.

Le musée rend par ailleurs hommage à l'écrivain Pierre Mac Orlan (1882-1970), auteur du roman Le Quai des Brumes, qui a vécu plus de quarante ans à Saint-Cyr-sur-Morin. La salle Mac Orlan offre, au contact des collections les plus précieuses et les plus significatives (manuscrits, dessins, photographies, livres illustrés, archives), les clés de la vie et de l'œuvre de l'écrivain. En complément, la visite guidée de sa maison, traditionnelle briarde ouverte sur un jardin bordant le Morin, vous dévoilera le cadre intime et quotidien de l'écrivain. La visite permet notamment d'entendre sa voix et de percevoir sa présence, comme s'il venait de quitter sa maison...

Musée départemental de la Seine-et-Marne

17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre - 77750 Saint-Cyr-sur-Morin

Tél.: 01 60 24 46 00 - Fax : 01 60 24 46 14 - mdsms@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mercredi matin et le samedi matin, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé le 1^{er} mai et du 24 décembre au 1^{er} janvier.



La maison de Pierre Mac Orlan se visite exclusivement sur réservation et en visite guidée. Renseignement auprès du musée.

Dispositifs tactiles pour les personnes non-voyantes et malvoyantes. La maison n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Possibilité de visionner un film au musée permettant de découvrir la maison. Accès possible au jardin et à la salle d'animation culturelle de la maison. Dépose-minute devant la maison.



Photo, Lucia Guanaes